

Zeitschrift: Textiles suisses [Édition multilingue]
Herausgeber: Textilverband Schweiz
Band: - (1974)
Heft: 17

Artikel: Dessins français : tissus suisses
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-796367>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.04.2025

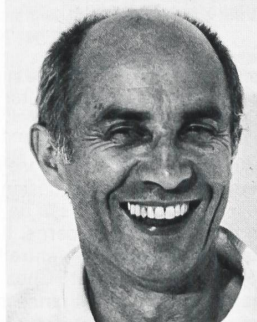
ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Dessins français

Tissus suisses



METTLER + CIE SA
PRODUIT EN EXCLUSIVITÉ LES FOULARDS
COURRÈGES



Il y a environ deux ans, la collaboration entre le fabricant de nouveautés Mettler & Cie SA de Saint-Gall et le couturier parisien André Courrèges se fit plus étroite, lorsque le Français, jamais à court d'idées, s'enthousiasma pour un satin de coton double face lancé par Mettler et sur lequel il faisait imprimer ses propres dessins. Le couturier reporta ainsi sur le fabricant de nouveautés saint-gallois la confiance qu'il accordait depuis longtemps aux fabricants suisses de broderies. Les tissus Mettler imprimés, tissés en couleurs et même unis, créés conformément aux tendances de la mode ont plu au goût du créateur; avec son style jeune, sportif et nonchalant, rien d'étonnant à ce que Courrèges se soit laissé tenter par un nouvel essai avec le fabricant de nouveautés.

Après diverses recherches — en automne 1972 — portant sur la production d'une collection de carrés de soie, recherches qui aboutirent à des résultats positifs, Mettler mit au point un tissu de coton soyeux qui se révéla excellent pour l'impression de foulards; cela incita Courrèges à compléter sa collection de carrés de soie par un assortiment de foulards de coton. Aujourd'hui, les dessins originaux de Courrèges sont interprétés chez Mettler et reportés sur la soie ou le coton. Ces foulards exclusifs sont diffusés par la maison Courrèges elle-même. L'interview suivante de André Courrèges donne des détails sur le travail de création du couturier et sur sa collaboration avec le fabricant de nouveautés.



Qui est à l'origine des dessins des écharpes et foulards de la maison Courrèges?

André Courrèges: Chez moi, il n'y a que deux personnes qui dessinent: Coqueline (Coqueline Courrèges) et moi-même. Il est difficile de délimiter la part de l'un et celle de l'autre, cela n'a du reste pas d'importance tant que l'esprit reste le même, ce qui est le cas.



Quelles sont les sources de votre inspiration?

André Courrèges: Ce qui nous inspire, eh bien, ce sont la nature, le soleil, le vent, la mer, toutes les choses colorées, enfin... la vie. Vous savez, Cocteau, je crois, a dit: « Il faut coïncider ou mourir ! » Comme toute chose, un vêtement est le résultat d'une observation de la vie, une synthèse des événements sur le plan de l'imagination. Et chez moi, nous créons des choses qui reflètent notre époque. Nous ne nous référons pas au passé, nous puisons notre inspiration dans la vie actuelle. Les voyages aussi stimulent notre imagination; nous sommes allés en Australie, par exemple, à Ceylan également. C'est ainsi que nous pouvons créer, Coqueline et moi, en fuyant les soucis journaliers et en recherchant le contact avec la nature.

Nous nous informons, bien sûr, nous nous documentons sur tout ce qui se fait, nous lisons énormément, nous ouvrons tout grands nos yeux aux impressions puis, après avoir discuté longuement, nous nous mettons à dessiner, n'importe quand. Il m'arrive, parfois, de me lever à deux ou trois heures du matin et de dessiner toute la matinée; après, je fais du sport. Coqueline, elle, a aussi besoin de solitude, alors elle s'en va dans son pays basque; elle dessine lorsqu'elle est tranquille.

Est-ce que c'est la qualité du support qui conditionne le dessin ou plutôt le dessin qui appelle un certain tissu?

André Courrèges: Je pense que l'on pourrait considérer le dessin comme l'esprit alors que le tissu de fond est en quelque sorte le corps. Il faut un mariage — d'amour — entre les deux pour former un tout. Chez les humains, c'est une attirance mutuelle qui forme les couples. Pour les tissus



imprimés, je pense que c'est une convenance réciproque qui fait s'apparier les éléments sans que l'on discerne clairement la primauté de l'un ou de l'autre.

Quelles sont les étapes à couvrir entre la conception du dessin et la mise sur le marché des carrés terminés?

André Courrèges: L'étape principale, c'est la réalisation de l'idée sous forme de petit dessin: l'inspiration a pris corps. Puis il s'agit d'habiller l'idée en choisissant des coloris. Une fois ces éléments définis, vient l'adaptation du projet aux nécessités de la fabrication, travail de collaboration avec l'industriel, en l'occurrence M. Mettler et ses collaborateurs. La tâche est certes difficile pour le fabricant, car il s'agit de modifier le projet en fonction des impératifs techniques qui doivent être respectés, sans lui enlever toutefois sa personnalité et son charme. Viennent ensuite les premiers essais de fabrication, avec les retouches indispensables.

La maison Mettler & Cie SA, à Saint-Gall, s'acquitte parfaitement de cette tâche, car ses spécialistes sont des adaptateurs d'une sorte assez rare, car ils savent plier un dessin aux exigences de la technique sans rien lui enlever de sa personnalité, de sa note artistique, de sa poésie propre pourrait-on dire.

Lorsque nous avons tous les éléments en mains, nous abordons un nouveau côté de l'entreprise, qui offre un aspect tout différent. Car nos carrés ne seraient rien s'ils n'étaient pas commercialisés. Or, lorsqu'on lance des foulards en coton, les responsables de la distribution nous opposent toutes sortes d'objections; ils disent que cela se froisse, que cela fait moins riche, moins chic et autres choses encore. Eh bien, il arrive souvent que la clientèle, la femme dans notre cas, comprenne mieux l'intérêt d'un article que les professionnels de la vente.

Nos produits, nos dessins, nos foulards sont très différents de ce que l'on trouve habituellement sur le marché. Au début, les gens sont surpris, mais moi j'y crois et je les aime.

● Vor ungefähr zwei Jahren bahnte sich zwischen der Nouveauté-Firma Mettler & Co. AG, St. Gallen, und dem französischen Couturier André Courrèges eine verstärkte Beziehung an, als der ideenreiche Franzose sich für den von Mettler lancierten Baumwollsatins in Double-face-Qualität begeisterte und ihn mit seinen eigenen Designs bedrucken liess. Das Vertrauen, welches der Modeschöpfer schon seit langem den schweizerischen Stickerfabrikanten entgegenbrachte, übertrug er damit auch auf das sankt gallische Nouveauté-Haus. Nachdem die analog den Couture-Tendenzen bedruckten, gewebten und auch uni gehaltenen Mettler-Gewebe absolut

dem Geschmack des jungen, sportlich-lässige Mode schaffenden Kreators entsprachen, lag es auf der Hand, mit dieser Nouveauté-Firma einen neuen Versuch zu wagen. Nach verschiedenen Recherchen im Herbst 1972 über die Herstellung einer Kollektion Seiden-Carrés, die in positivem Sinn verliefen, entwickelte Mettler zusätzlich ein seidenähnliches Baumwollgewebe, welches sich hervorragend für den Druck von Foulards eignet, was Courrèges auch anregte, sein Seiden-Carrés-Sortiment mit einem solchen aus reiner Baumwolle zu ergänzen. Heute werden die Originalentwürfe von Courrèges im Hause Mettler interpretiert und auf reine

Seide oder Baumwolle umgesetzt. Der Vertrieb dieser exklusiven Foulards liegt bei Courrèges selbst. Über die kreative Arbeit beim Couturier und die Verbindung mit der Nouveauté-Firma gibt unser Interview mit André Courrèges auf der nächsten Seite erläuternden Aufschluss.



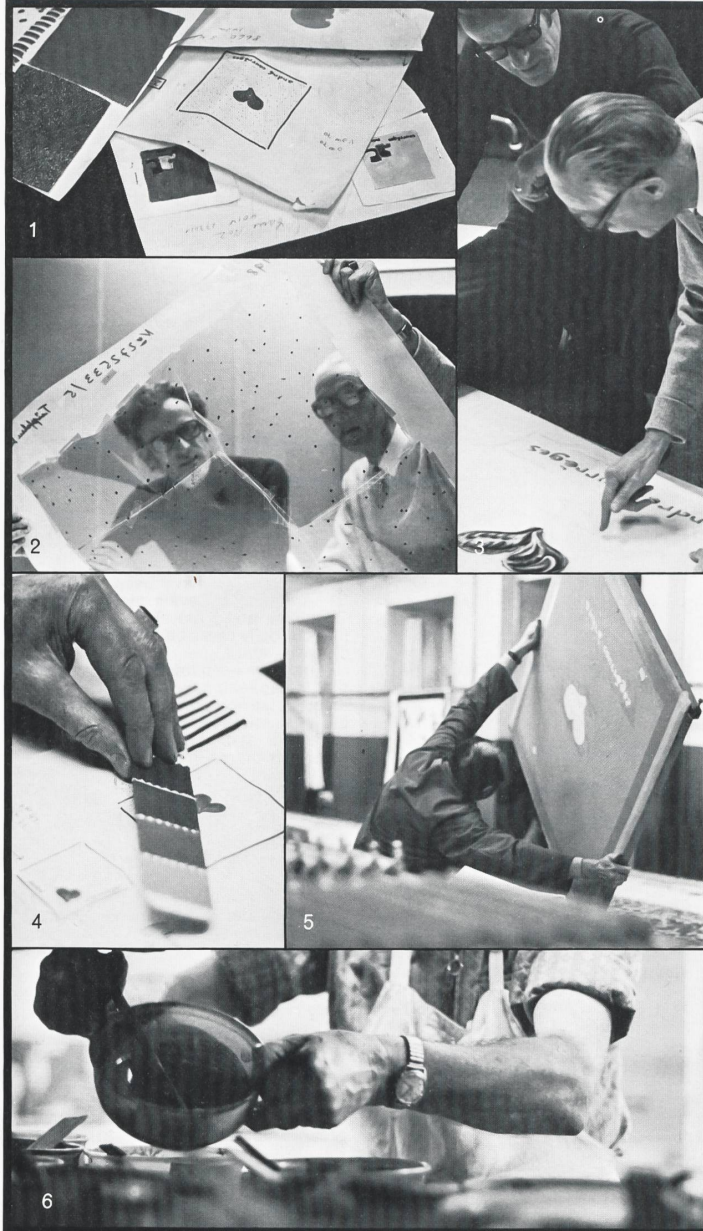
Quels sont vos critères pour le choix des coloris?

André Courrèges: Aucun critère! Il y a le sentiment, puis une sorte d'instinct. Il est naturel que l'on aime une certaine chose plus qu'une autre et cela est ainsi pour les couleurs.

La réaction de Coqueline aux couleurs est différente de la mienne. C'est comme les peintres, dont chacun a sa palette, différente de celles des autres. Le tout est d'arriver à un résultat qui chante, dans l'harmonie ou les contrastes.

Est-ce que vous concevez les foulards comme des accessoires nécessaires à votre collection de haute couture ou de prêt-à-porter ou les traitez-vous séparément?

André Courrèges: Ils font partie d'un ensemble, bien sûr, mais on peut néanmoins les considérer à part. Ils nous permettent de nous exprimer plus facilement, plus librement, parce qu'ils font appel à des formes et à des coloris non imposés. Alors que le vêtement, la robe du soir nous contraignent à une technique, parce qu'ils sont enfermés dans un contexte d'architecture, le foulard relève beaucoup plus de la décoration; il est pour nous une forme d'expression indépendante qui rappelle une peinture, mieux même, une aquarelle.



1. Esquisses originales de Courrèges avec échantillons de couleurs.
2. Contrôle de la délimitation d'une couleur, exécutée à la main, avant la fabrication photomécanique du cadre d'impression.
3. Contrôle de l'impression sur papier.
4. Détermination des couleurs nécessaires.
5. Contrôle du cadre avant l'impression.
6. Préparation des mélanges de couleurs au laboratoire.

1. Originalentwürfe von Courrèges mit Farbvorlagen.
2. Kontrolle des gezeichneten Auszuges einer Farbe vor der fotomechanischen Herstellung der Siebdruckschablone.
3. Kontrolle des Druckes auf Papier.
4. Ausschreiben der Druckfarben.
5. Kontrolle der Siebdruckschablone vor dem Druck.
6. Vorbereitung der Farbmischung in der Farbküche.

● About two years ago, Mettler & Co. Ltd., fabric manufacturers in St. Gall and the Parisian couturier André Courrèges suddenly started to cooperate more closely when the Frenchman, always full of ideas, became wildly enthusiastic about a reversible cotton satin launched by Mettler, on which he had his own designs printed. The confidence that the couturier had for a long time shown in Swiss embroidery manufacturers was thus extended to the St. Gall fabric manufacturer. As the printed, colour-woven and even plain fabrics created by Mettler in perfect keeping with the latest fashion trends were just what this avant-garde fashion designer was looking for in the way of a youthful, sporting and casual style, it is not surprising that Courrèges was tempted to try out another new idea with the fabric manufacturer. After various tests—in the autumn of 1972—with regard to producing a collection of silk squares, Mettler also produced a silky cotton fabric ideally suited to the manufacture of printed squares and scarves; the results were so conclusive that Courrèges decided to complete his collection of silk squares and scarves with a range of similar items in cotton. Today, Courrèges' original designs are interpreted at Mettler's and printed on silk or cotton. These exclusive squares and scarves are marketed by Courrèges himself. The interview with André Courrèges on the following page gives details concerning the couturier's creative work and his cooperation with the St. Gall fabric manufacturer.

1. Original sketch by Courrèges with colour samples.
2. Checking the hand-drawn colour extraction before the photomechanical production of the screen.
3. Checking the print on paper.
4. Colouring.
5. Checking the screen before printing.
6. Preparation of the print paste in the colour shop.

Dessins français Tissus suisses

● T.S.: Wer ist im Hause Courrèges verantwortlich für die Dessinierung der Echarpen und Foulards?

André Courrèges: Bei uns gibt es nur zwei Personen, welche die Entwürfe kreieren, nämlich Coqueline Courrèges und ich selbst. Es ist schwierig, unser beider Arbeitsgebiet genau abzugrenzen; da wir jedoch meistens immer nach denselben Grundsätzen arbeiten, erübrigt es sich auch.

T.S.: Welches ist die Grundlage Ihrer schöpferischen Tätigkeit?

André Courrèges: Nun, ich erhalte meine Inspirationen von der Natur, der Sonne, dem Wind, dem Meer, von allen farbigen Dingen und einfach vom Leben selbst. Ich glaube, es war Cocteau, der einmal gesagt hat: «Man muss mit dem Leben übereinstimmen oder sterben!» — Wie alles andere ist auch ein Kleidungsstück das Resultat einer Betrachtung des Lebens, sozusagen eine Synthese der Ereignisse auf der Ebene der Phantasie. Was uns anbelangt, so schaffen wir Dinge, welche unsere Epoche widerspiegeln. Wir berufen uns nicht auf die Vergangenheit, wir schöpfen unsere Eingebungen aus dem täglichen Leben der Gegenwart. Auch das Reisen befähigt unsere Einbildungskraft. So gingen wir nach Australien und ebenfalls nach Ceylon. Auf diese Weise gelingt es Coqueline und mir, schöpferisch tätig zu sein, indem wir den Alltagsorgen entfliehen und den Kontakt mit der Natur suchen.

Es versteht sich von selbst, dass wir uns informieren, dass wir uns interessieren an allem was geschieht. Wir lesen ungeheuer viel, und wir haben ein offenes Auge für alle Eindrücke. Dann, nach endlosen Diskussionen, fangen wir irgendwo, irgendwann zu entwerfen an. Es geschieht oft, dass ich morgens um zwei oder drei Uhr aufstehe, um während des ganzen Vormittags Entwürfe zu machen; den Nachmittag widme ich dann dem Sport. Auch Coqueline bedarf der Einsamkeit. Dann geht sie ins Land der Basken, um dort zu zeichnen, bis sie ihre Ruhe wieder gefunden hat.

T.S.: Ist es vor allem die Beschaffenheit des Materials, welche ein Dessin bestimmt, oder bedingt vielmehr das Dessin die Stoffqualität?

André Courrèges: Ich glaube, dass man das Dessin vorwiegend als die geistige Komponente betrachten könnte, wobei dann das Grundmaterial eine Art Körper darstellt. Damit zwischen beiden eine Harmonie entstehen kann, bedarf es einer «Liebesheirat»! Bei den Menschen ist es auch eine gegenseitige Anziehungskraft, welche sie zu einem Paar werden lässt. Ich glaube, dass es bei den bedruckten Geweben um eine korrelative Beziehung geht, welche verwandte Elemente zueinander bringt, ohne dass Prioritäten gesetzt werden.

T.S.: Welche Etappen sind zu bewältigen, bis ein einfacher Entwurf als fertiges Foulard auf den Markt kommen kann?

André Courrèges: Die erste und wichtigste Stufe ist die Realisation der Idee als Skizze auf dem Papier, das heisst die eigentliche Verkörperung der Idee. Danach handelt es sich darum, dieser Idee genauere Gestalt zu verleihen, indem die entsprechenden Farben ausgewählt werden. Wenn es einmal soweit ist, muss die Eignung des Projektes für die effektive Herstellung abgeklärt werden, die Zusammenarbeit mit der Industrie; das heisst in diesem Fall die Zusammenarbeit mit Herrn Mettler und seinen Mitarbeitern. Diese Aufgabe stellt den Hersteller vor einige Schwierigkeiten, da ein künstlerisches Produkt den notwendigen Fabrikationsbedingungen angepasst werden muss, ohne dass dessen Persönlichkeit und Charme darunter leiden. Deshalb sind auch bei den ersten Fabrikationsmustern gewisse Retouches unumgänglich.

Diese Aufgabe meistert die Firma Mettler & Co. AG in St. Gallen hervorragend, ja, ich darf sagen, dass sie es auf eine selten glückliche Art fertig bringt, ein Dessin den herstellungstechnischen Bedingungen anzupassen, ohne ihm auch nur im Geringsten etwas von seiner Persönlichkeit, seiner künstlerischen Note, das heisst seiner ihm eigenen Poesie zu nehmen.

Nach der Überwindung dieser Schwierigkeiten kommen wir zu einer neuen Seite des Unternehmens, welche ganz andere Perspektiven eröffnet. Denn unsere Foulards existieren ja eigentlich erst durch deren kommerzielle Verbreitung. In diesem Falle haben wir nun mit allerhand Schwierigkeiten zu kämpfen. Wenn man Baumwoll-Foulards auf den Markt bringen



will, haben die verantwortlichen Verteilerorganisationen etwelche Einwände auf Lager: diese seien zu wenig schmiegsam, der Eindruck sei zu wenig luxuriös, nicht elegant genug, usw. Glücklicherweise geschieht es nun oft, dass die Kundin mehr von der Besonderheit eines Produktes versteht als die Verkaufsspezialisten! Unsere Produkte, unsere Dessins und eben unsere Foulards sind grundverschieden von dem momentan üblichen Angebot auf dem Markt. Zu Beginn wird man überrascht sein; doch glaube ich an diese neue Idee und bin von ihr begeistert.

T.S.: Welches sind Ihre Kriterien bei der Farbauswahl?

André Courrèges: Überhaupt keine Kriterien! Ich lasse mich ganz von meinem Gefühl leiten und auch von meinem Instinkt. Es ist klar, dass man einige Dinge mehr liebt als andere, und so ist es auch bei den Farben. Coquelines Reaktion auf bestimmte Farben ist ganz anders als meine. Es ist wie bei den Malern, wo jeder seine ganz spezifische Palette hat, welche sich von allen andern unterscheidet. Das Geheimnis besteht einfach darin, zu einem Resultat zu gelangen, welches durch seine Harmonie oder seine Kontrastwirkung überzeugt.

T.S.: Betrachten Sie Ihre Foulards als integrierenden Bestandteil Ihrer Haute Couture- oder Ihrer Prêt-à-Porter-Kollektion oder kreieren Sie diese unabhängig davon?

André Courrèges: Sie sind zweifellos ein Teil des Ganzen, doch kann man sie auch abstrakt betrachten. Sie erlauben es, sich gelöster und freier auszudrücken, da sie nicht von bestimmten Formen und Farben determiniert sind. Was nun die Bekleidung anbetrifft, so zwingt uns zum Beispiel ein Abendkleid zu einer bestimmten Technik, weil es gewissen architektonischen Grundsätzen entsprechen muss. Das Foulard hingegen gehört vielmehr in das Kapitel reiner Dekoration. Es ist für uns eine Möglichkeit der unabhängigen Ausdruckskraft, es erinnert an ein Gemälde, besser noch an ein Aquarell.

● T.S.: Who is responsible for the designs of the scarves and squares at Courrèges?

André Courrèges: In my fashion house, there are only two people who actually design: Coqueline (Coqueline Courrèges) and myself. It is difficult to say exactly who does what; anyway, it's not important; the main thing is that the spirit should be the same, which it is.

T.S.: Where do you draw your inspiration from?

André Courrèges: What inspires us is nature—the sun, the wind and sea, everything colourful... life itself, in fact. You know, Cocteau, I think it was, once said: "One has to coincide or die!" Like

everything else a garment is the result of an observation of life, a synthesis of events seen by the imagination. And in my house, we create clothes that reflect the period we are living in. We do not look back to the past, we draw our inspiration from life today. Travel also stimulates our imagination; we have been to Australia for example, to Ceylon too. In this way, Coqueline and I are able to create, putting our daily cares behind us and getting close to nature.

Naturally we keep informed on everything that is happening, we read a tremendous amount, we open our eyes wide to take in all impressions, then after long discussions we start to draw, at any time, whenever the spirit moves us. I get up at two or three in the morning and go on drawing till noon; afterwards I take some exercise. Coqueline too needs to be alone, so she goes off to the Basque country; she prefers to design when everything is quiet and peaceful.

T.S.: Is it the quality of the fabric that determines the design or the design that demands a certain fabric?

André Courrèges: I think that the design could be considered the spirit, while the ground fabric is to a certain extent the body. There has to be a marriage—a love match—between the two to form a whole. Among human beings, it is a mutual attraction that forms a couple. With printed fabrics, I think that it is a mutual compatibility that brings the elements together without there being any marked predominance of one over the other.

T.S.: What are the stages that have to be gone through between the first conception of the design and the marketing of the finished squares?

André Courrèges: The main stage is when the idea is converted into the form of a preliminary design: this is when the inspiration takes shape. Then the idea has to be clothed by selecting the colours. Once these elements have been decided on, the project has to be adapted to the necessities of production, and this is where the work of the industrialist starts—in this instance Mr. Mettler and his staff. It is certainly by no means an easy job for the manufacturer, for the project has to be modified to comply with the technical conditions that have to be respected, without however detracting in any way from the personality and charm of the original idea. Next come the first production tests, with the indispensable work of retouching.

Mettler & Co. Ltd. of St. Gall, carry out their part of the bargain admirably, for their specialists are pastmasters at the art of adapting, they know how to arrange a design to fit technical needs without depriving it in any way of its personal character, its artistic touch, its essential poetry, one might say.

Once we have all the elements in hand, we come to a new side of the undertaking, one that presents a completely different problem. For there would be no point in producing squares if they were not marketed. Now when it comes to launching cotton squares and scarves, the distributors raise all sorts of objections; they say that the material creases, that it looks less luxurious, less smart and make a number of other criticisms. Luckily, it often happens that the clientele, women in this case, grasp the interest of an article more quickly than the sales professionals.

Our products, our designs, our scarves and squares are very different from what is usually found on the market. At first, they surprise; but personally, I believe in them and like them.

T.S.: What criterion determines your choice of colours?

André Courrèges: None at all, really! Just a feeling, a sort of instinct. It is only natural that a person should like one thing more than another, and this is true of colours.

Coqueline's reaction to colours is different to mine. It's the same with painters, each one has his own palette, quite different from the others. The important thing is to achieve a result that is just right, whether the colours are matching or contrasting.

T.S.: Do you consider scarves and squares an indispensable part of your haute couture or ready-to-wear collection or do you treat them as something apart?

André Courrèges: They form part of a whole, naturally; but even so one can consider them as fashion articles in their own right. They enable us to express ourselves more easily, more freely, because they make use of forms and colours that are not imposed. Whereas a garment, an evening dress for example, obliges us to submit to a certain technique, because it is bound by an architectural context, a scarf or a square belongs much more to the realm of decoration; for us, it is an independent form of expression like a painting or, better still, a water-colour.